

LIMINAIRE

Au moment où il m'échoit la lourde responsabilité de présider aux destinées de cette prestigieuse Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), établissement d'enseignement et de recherche de l'Université YaoundéII, il me plaît de présenter à nos lecteurs le numéro 12 de Fréquence-Sud.

J'attache beaucoup de prix à cette revue de recherche sur les mass media, car c'est le symbole vivant de nos activités. Sans recherche l'enseignement supérieur n'aurait aucune substance et serait comme une terre stérile et une recherche sans publication est un trésor enfoui sous terre.

Partie de publication semestrielle, Fréquence-Sud a fini par épouser une périodicité plus conforme à nos moyens et à nos efforts : elle est désormais annuelle et devra paraître au plus tard en juin de chaque année. Aussi exhortons-nous nos aimables collaborateurs à nous envoyer leur articles au plus tard au mois d'août afin que le Comité de Lecture ait le temps de les évaluer. Mais aussi compte tenu du fait que la plupart de ceux qui évaluent nos articles se trouvent à l'extérieur du Cameroun. Nous ne voulons pas limiter les génies, mais la longueur des articles devra varier entre 6 et 20 feuillets dactylographiés au maximum et sur des feuillets normalisés, c'est-à-dire comprenant 25 lignes par page et 60 signes par ligne. Cette limitation permettra à beaucoup de plumes de signer dans notre revue.

Naturellement, il est fortement recommandé à tous les enseignants de l'ESSTIC de publier régulièrement les résultats de leurs recherches dans Fréquence-Sud afin de promouvoir les Sciences de l'Information et de la Communication en Afrique. Il va sans dire que nous sommes également ouverts aux articles des professionnels de la Communication qui travaillent sur le terrain. L'essentiel est que ces recherches portent sur l'Information ou la Communication en général et qu'ils aient un fondement scientifique remarquable.

Le moment venu, nous publierons des numéros spéciaux comme on l'a déjà fait dans le passé avec le journalisme scientifique. Voilà pourquoi nous laissons l'entière liberté aux chercheurs pour ne pas leur imposer des thèmes précis. Cependant nous prendrons sur nous la liberté d'orienter parfois certains thèmes, surtout à l'issue des séminaires sur les mass media.

Dans ce numéro 12, vous lirez une série de 13 articles aux thèmes les plus variétés possibles. Nous innovons aujourd'hui avec la présentation d'une analyse de livre. Désormais nous tâcherons de vous présenter de brefs comptes-rendus d'ouvrages se rapportant à la profession ou à la recherche dans notre domaine. D'excellents mémoires ou de thèses sont produits chaque année en communication. Pourquoi ne pas les porter à votre connaissance ?

Le Professeur Jacques Fame Ndongo, Maître de Conférence à l'ESSTIC, et notre prédécesseur, dans le premier article nous parle de la Sémiologie de la Communication pictographique et idéographique : le cas des jetons d'Abbia, jeu couramment pratiqué en Afrique Centrale. Nous y apprenons que ce jeu constitue un mode de communication mystique et symbolique très apprécié par ses adeptes.

Dans le second article : Les relations entre les journalistes et les hommes de science, une approche comparative des méthodes de travail, le Dr Laurent Charles Boyomo Assala, Directeur-adjoint, chargé des Etudes à l'ESSTIC, nous révèle que la démarche scientifique est à l'inverse du projet vulgarisateur des journalistes.

M. Chindji Kouleu dans La Communication sanitaire. Santé et Communication sociale, s'efforce de montrer l'impact de la communication dans le domaine de la santé au Cameroun. Il se penche plus particulièrement sur les perceptions et les croyances traditionnelles dans le domaine de la santé et conclut qu'un grand nombre d'erreurs chez les Africaines est dû à un manque d'information.

Dans The measure of a « Pragmatic Information » In a Probabilistic Environment : A Review of Whittemore-Yovits' Model., le Dr Bikai-Nyunai cherche à remettre en question l'usage de la notion de distance dans le calcul de l'information pragmatique. Il suggère l'usage d'une distribution de probabilité comme cadre prévisionnelle du choix et du résultat d'une décision.

Un cas de babelisme. La présentation du JT à la télévision Camerounaise (CRTV), constitue le quatrième article. M. Daniel

Anicet Noah Mbede y analyse cette formule originale de présentation du journal parlé en tandem bilingue français/anglais qui offre au téléspectateur la possibilité d'obtenir deux journaux différents.

Le Dr Francis Nyamnjoh examine la dissémination de la vidéo au Cameroun dans *The video in Cameroon : Introduction and Current uses*. Il cherche à comprendre s'il est possible d'appliquer la politique gouvernementale consistant à forger une personnalité culturelle camerounaise, dans le domaine de la vidéo.

Dresser le bilan critique de l'action des médias dans le domaine de la Communication sociale au Cameroun depuis 1960, telle est l'intention de Mme Marie Djuidjeu dans *Le Problématique de la Communication sociale en Afrique : le cas du Cameroun*.

Dans le septième article, *Measuring Knowledge and Culture in mass communication research : The question of Precision*, le Dr Emmanuel K. Ngwainmbi développe l'idée que la vérité et la connaissance ne sont pas analogues. Libres à nous de choisir et d'utiliser les informations à notre disposition, pour nos besoins.

Le Professeur Clément Mbom dans : *Communication, omniprésence et trahison du texte, s'intéresse à la place de la communication dans le domaine littéraire. Le but essentiel de tout texte n'est-il pas la communication ?*

Le neuvième article cosigné par M. Napoleon Viban et le Dr Tatah Mentan : *Mass media and political socialisation : A théoretical framework, traite des rapports entre les mass media et la socialisation politique. Les conflits sociaux peuvent-ils constituer un mode de communication ? En tout l'articulation des intérêts conflictuels dépend du niveau de socialisation politique. Or les mass media sont d'importants facteurs de socialisation politique.*

A propos de cet article, c'est clair, nous encourageons les recherches en groupe, car un chercheur isolé dépense forcément plus d'énergie que lorsqu'ils mettent en commun leurs efforts.

Le dixième article constitue le second article de M. Chindji Kouleu qui dresse ici le bilan du Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication (NOMIC), qui pendant dix ans a fait beaucoup de bruits pour disparaître brusquement avec l'arrivée de M. Federico Mayor à la tête de l'UNESCO. Où en est-on avec le NOMIC ? Le Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication. Décolonisation et Démonopolisation. Bilan et Perspectives, tente de répondre à cette question. Cet article demande à être lu attentivement pour saisir l'enjeu de la Communication dans le monde actuel.

Le Professeur Robert N. Pierce, de l'Ecole de journalisme de Gainesville en Floride, nous convie à suivre une expérience américaine de la formation des journalistes. Dans la mesure où ce thème entre dans nos préoccupations de formation, il est normal qu'on le présente à notre public.

Le dernier article est une innovation dans la mesure où il s'agit d'un compte-rendu commenté de livre. Désormais nous nous ferons le devoir de présenter à nos lecteurs des ouvrages pouvant les aider à une meilleure compréhension de notre profession. Dans Voulez-vous créer une publication ? Mme Hélène Nkengnie montre que pour créer un journal, il est indispensable de s'y préparer en s'organisant et en répondant à un certain nombre de questions préalables, car un journal est une entreprise commerciale au même titre qu'une chocolaterie. Avis aux amateurs.

Marc-Joseph OMGBA
Directeur a.i. de l'ESSTIC
Université de Yaoundé II